

*"Celui qui fréquente les sages devient sage." Pr 13. 20*

B-1 an : Jos 19-20 & Mt 16 B-2 ans : Dt 26 & Jn 11

Avant de prendre toute décision, assurez-vous de pouvoir vivre demain avec les conséquences de votre choix ! Posez-vous la question suivante : "Suis-je capable d'assumer mon choix ?" Si vous êtes déjà à deux doigts de craquer, comment pourrez-vous assumer davantage ? Passez au crible vos résultats passés. Souvenez-vous que Dieu forme d'abord le caractère du leader avant de construire son ministère, car l'accumulation de succès accroît les pressions physiques et morales. Si le succès de votre ministère vous éloigne de Dieu et de votre famille, ne parlez plus de succès, mais admettez plutôt votre défaite ! Jugez la réalisation de vos rêves en fonction de la réalité de votre talent. Abandonnez l'idée absurde que vous pouvez tout faire si vous y mettez assez de concentration : on peut, bien sûr, apprendre aux chiens à marcher sur leurs pattes de derrière mais ils n'ont pas été appelés par Dieu à le faire ! Alors soyez honnête avec vous-même ! Appliquez-vous à accomplir ce qu'Il vous a demandé et pour lequel Il vous a donné du talent. Et pour toutes les autres choses qui doivent être accomplies, apprenez à déléguer vos responsabilités et laissez votre ministère se développer tout seul ! Si la récompense n'excède pas l'investissement, vous perdez votre temps, or le temps est la denrée la plus précieuse, mais la plus rare dont vous disposez ! Le gaspillage de temps est la cause première de bien des échecs, aussi évitez les activités ou les gens qui vous font perdre votre temps. Concentrez-vous sur l'essentiel. Vivez chaque journée comme si c'était votre dernière. Soyez un survivant des défaites. David a dit : "Le soir arrivent les pleurs, mais le matin l'allégresse" (Ps 30.5). Survivre aujourd'hui vous permettra de prospérer demain avec le soutien de Dieu.

## Jeudi 1 - Dérouté...

*"Jésus Lui-même marchait avec eux... Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes." Lc 24. 18*

B-1 an : Jos 21-22 B-2 ans : Dt 27 & Jn 12

Les deux disciples en route pour Emmaüs sont accablés de tristesse et désespérés. Ils ont mal, ils sont malades. Tout s'est effondré pour eux au moment où Jésus est mort sur la croix. Ils s'éloignent de Jérusalem pour mettre de la distance entre leur rêve brisé et un éventuel avenir sans lumière. C'est alors qu'un inconnu les rejoint, entre dans la conversation et les pousse à vider leur sac. Le lecteur de l'Évangile sait que le mystérieux compagnon de route n'est autre que Jésus "mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître." Avez-vous remarqué le surprenant de cette histoire ? Les disciples ne s'étonnent pas qu'un inconnu s'incruste, et eux, assez naturellement, discutent avec lui. On parlera de l'accueil naturel des hommes de ce temps-là et de cette région, mais cette attitude demeure inattendue. Souvent, les gens qui souffrent, qui sont dans l'angoisse ou le désespoir, s'enfoncent dans un mutisme douloureux pour l'entourage. Cet enfermement dans le silence augmente le mal et rend malades les proches qui ne peuvent plus intervenir. Posez-vous la question : lorsque vous vous sentez mal, que faites-vous pour ne pas rendre malades ceux qui vous entourent et qui vivent à vos côtés ? Si vous n'avez pas choisi d'être mal, les gens qui vous aiment non plus. Les disciples d'Emmaüs ne s'enferment pas et celui qui s'approche d'eux, avec bienveillance, peut les aider à sortir de l'impasse dans laquelle ils s'enfoncent. Alors, les disciples malades expriment vraiment ce qu'ils ont sur le cœur et qui les accable. Verbaliser est un moyen d'expulser, mais c'est aussi l'occasion de "se vider" pour être rempli d'une parole qui peut guérir. Sur votre chemin douloureux, ne vous enfermez pas ; un compagnon peut surgir et vous permettre de changer de route.

**Nous tenons à remercier du fond du cœur tous ceux d'entre vous qui soutiennent SPPA avec autant de générosité et de fidélité. Vous êtes essentiels à notre travail !**

## Vendredi 2 - S'Il avait appelé...

*"Penses-tu que Je ne puisse faire appel à Mon Père, qui mettrait aussitôt à Ma disposition plus de douze légions d'anges ?" Mt 26. 54*

B-1 an : Jos 23-24 & Mt 17 B-2 ans : Dt 28 & Jn 13

Imaginez la scène : Jésus vient d'être arrêté dans le jardin de Gethsémani. Ses disciples ont d'abord tenté de s'interposer. L'un d'eux dégaine son épée et pourfend l'un des serviteurs du grand-prêtre, lui coupant l'oreille. Jésus lui ordonne de remettre son arme dans le fourreau. Avant de déclarer : "Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Penses-tu que Je ne puisse faire appel à Mon Père, qui mettrait aussitôt à Ma disposition plus de douze légions d'anges ? Comment s'accompliraient alors les Ecritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ?" (Mt 26. 53-54). Une légion romaine comprenait entre 5000 et 6000 soldats. Jésus affirme donc que, sur une simple demande de Sa part, Son père mettrait instantanément plus de 70 000 anges à Sa disposition. Sachant qu'un seul ange, en une nuit, extermina sans coup férir 185 000 soldats assyriens (2 R 19. 35), faites le calcul du potentiel de destruction de 12 légions d'anges. Le total dépasse la population actuelle de notre planète ! Jésus aurait pu anéantir la population humaine, mais par amour pour les hommes, Il choisit au contraire de souffrir une mort horrible sur une croix. Il aurait pu appeler Son Père, mais Il a préféré se taire, pour accomplir les Ecritures : "Maltraité, affligé, Il n'a pas ouvert la bouche ; semblable au mouton qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, Il n'a pas ouvert la bouche" (Es 53. 7). Il a été humilié, fouetté, battu par les soldats romains dans leur caserne ; Il aurait pu appeler Son Père à l'aide. Il ne l'a pas fait. Il aurait pu L'appeler alors qu'Il montait jusqu'à Golgotha. Il ne l'a pas fait. Il aurait pu crier à Son Père du haut de la Croix, et implorer l'intervention des anges. Il ne l'a pas fait. Il n'a crié qu'un "Tout est accompli", qui scellait Son sacrifice. S'Il avait appelé... nous ne serions pas ici aujourd'hui !

## Samedi 3 - Il est allé proclamer...

*"Il est aussi allé faire une proclamation aux esprits en prison..." 1 P 3. 19*

B-1 an : Jg 1-2 B-2 ans : Dt 29 & Jn 14

Etes-vous curieux de savoir ce qu'a fait Jésus, entre Sa mort sur la Croix et Sa résurrection, curieux de découvrir où Il allé dans ce laps de temps ? La Bible ne nous donne que des lambeaux de réponses. Ce que savons pour sûr c'est que Jésus n'est pas allé aux enfers, qu'Il n'est pas resté prisonnier de la mort, ni un jouet entre les mains de Satan. Non, Jésus était maître de Sa vie et de Sa mort. Lui qui était resté silencieux sous les injures et les coups, qui n'avait pas demandé le soutien des anges, Pierre nous dit qu'Il est allé faire une proclamation "aux esprits en prison". Quelle "proclamation" (à tort certaines Bibles traduisent "qu'Il est allé prêcher la bonne nouvelle") ? Le mot grec pour proclamer est différent du mot prêcher dont la racine a donné "évangéliser". Il est plus judicieux de penser que Jésus est allé "proclamer" Sa victoire sur Satan aux esprits de "ceux qui avaient refusé d'obéir autrefois, lorsque la patience de Dieu attendait — aux jours où Noé bâtissait l'arche..." (1 P 3. 20). Comme si Son cri de victoire retentissait déjà à travers le monde "souterrain" avant de déboucher sur la victoire de Sa résurrection, de Son retour dans notre monde. Considérez l'histoire de Lazare dans le sein d'Abraham (Lc 16. 19-31). Jésus y lève un pan du voile qui nous interdit l'accès à l'au-delà : Lazare, quand il meurt, va trouver du réconfort dans la présence d'Abraham, tandis que l'homme riche qui n'a fait preuve d'aucune compassion envers Lazare de son vivant, se retrouve dans un lieu de tourments, séparé d'Abraham et de tous ceux qui, par la foi, avaient accepté la promesse divine qu'un jour viendrait le salut. La mort de Jésus marque un tournant dans l'Histoire. Avant, les hommes et femmes de foi ne pouvaient pas encore entrer dans la présence divine, car le sacrifice de Christ n'avait pas encore été accompli. Il semble que Jésus leur a permis alors de rejoindre le Ciel et d'entrer dans la présence de Dieu, privilège qui désormais nous appartient (Ep 4. 8-10). N'êtes-vous pas reconnaissant que Jésus ait agi ainsi pendant ce temps qui sépare Sa mort et Sa résurrection dans le monde des vivants ?

*"Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien et vous êtes encore... dans vos péchés..." 1 Co 15. 17*

B-1 an : Jg 3-4 & Mt 18 B-2 ans : Dt 30 & Jn 15

Paul écrit : "Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts : comment alors quelques-uns d'entre vous disent-ils que les morts ne ressusciteront pas ? Si tel est le cas, le Christ n'est pas non plus ressuscité ; et si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à proclamer et vous n'avez rien à croire. De plus, il se trouve que nous sommes de faux témoins de Dieu puisque nous avons certifié qu'il a ressuscité le Christ... Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien et vous êtes encore en plein dans vos péchés... Si nous avons mis notre espérance dans le Christ uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les êtres humains. Mais, en réalité, le Christ est ressuscité d'entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également" (1 C 15. 12-20). Mais que prouve la résurrection de Christ ? 1- Que Dieu a validé l'œuvre de Son fils : "Il a été manifesté Fils de Dieu avec puissance quand Il a été ressuscité d'entre les morts" (Rm 1. 4). Dieu en quelque sorte ratifiait Sa déclaration antérieure : "Celui-ci est Mon fils bien-aimé ; en Lui Je trouve toute Ma joie" (Mt 3. 17). 2- Que notre salut est garanti. Sans la résurrection, la mort de Jésus sur la croix ne signifierait qu'une seule chose : qu'Il est bien mort ! Paul n'avait aucun doute sur ce point. Il affirme catégoriquement : "Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien" ! 3- Qu'est bien vivant notre espoir d'être régénéré un jour et uni pour toujours avec Christ. Pierre affirme : "Il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts" (1 P 1. 3). Par le baptême nous sommes associés à Sa mort ; par Sa résurrection, nous sommes unis à Lui spirituellement. Paul insiste alors sur la nécessité de vivre une vie qui L'honore (Col 3. 1-4). Encouragez-vous avec Sa promesse qu'Il reviendra et que nous partagerons alors la gloire de Sa résurrection !

## Lundi 5 - Faites preuve d'assurance !

*"N'abandonnez donc pas votre assurance..." He 10. 35*

B-1 an : Jg 5-6 B-2 ans : Dt 31 & Jn 16

Pourquoi faire preuve d'assurance ? Car une telle attitude est contagieuse ! Si vous en faites preuve jour après jour, votre entourage ne sera pas épargné. Savez-vous combien de tueurs de géants se trouvaient au sein de l'armée de Saül ? Pas un seul ! Alors que Goliath défiait les armées de Dieu, les soldats de Saül tremblaient de peur dans leur coin. Pourtant David, venu seulement pour apporter des vivres à ses frères, osa faire face à la situation, s'appuya sur sa foi et tua le géant. Une fois roi, sur combien de tueurs de géants put-il compter au sein de l'armée d'Israël ? Des dizaines ! Ecoutez : "C'est alors que Sibbecaï... tua Sippaï, l'un des descendants des géants Rephaïm et que les Philistins furent humiliés. Il y eut encore une bataille contre les Philistins. Elchanan... y tua le frère de Goliath, Lachmi de Gath, dont la lance avait la taille d'un cylindre de métier à tisser. Il y eut encore une bataille à Gath. Il s'y trouva un homme de haute taille qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, 24 au total, et qui était aussi un descendant des géants de Rapha. Il lança un défi à Israël et Jonathan, fils de Shiméa, frère de David le tua. Ces hommes étaient des descendants des géants de Rapha qui habitaient Gath. Ils tombèrent sous les coups de David et de ses serviteurs" (1 Ch 20. 4-8). Pourquoi n'y avait-il pas de tueurs de géants dans l'armée de Saül ? Parce que ce dernier n'avait lui-même tué aucun géant ! Mais lorsque David prit le commandement des armées d'Israël beaucoup de tueurs de géants apparurent parce que David avait montré l'exemple en tuant Goliath ! Ce qui prouve le principe biblique selon lequel le meilleur leader est celui qui sait donner l'exemple. Faites preuve d'assurance et peu à peu ceux qui vous entourent, votre famille, vos amis, vos collègues en viendront à faire preuve eux aussi de beaucoup d'assurance. L'assurance a le don singulier de faire naître l'assurance dans le cœur des autres ! La foi est source d'assurance, car "la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère..." (He 11. 1)

## Mardi 6 - Le comble de la sollicitude

*"Jésus vit Sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'Il aimait. Il dit à Sa mère : "Voici ton fils". Puis Il dit au disciple : "Voici ta mère." Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui." Jn 19. 26*

Depuis la croix où Il agonise, Jésus repère Sa mère. Aussitôt, Il interpelle Jean, lui aussi présent, le disciple fidèle qu'Il aimait, pour lui confier Marie. Il y a, dans ce geste, une sollicitude incommensurable. En effet, quelle souffrance pour une mère que de voir mourir son fils, et dans de pareilles conditions ! Le désir de Jésus est que Jean emmène sa mère loin, pour lui épargner ce terrible spectacle. "Aussitôt, Jean la prit dans sa maison." L'attitude de Jésus, au cœur du drame personnel, horriblement douloureux physiquement et psychologiquement, est encore remarquable. Celui qui souffre est souvent en colère contre le monde entier et il n'est pas capable de saisir la souffrance des autres. Il est l'épicentre de lui-même, et s'indigne parce que personne ne peut ressentir ce qu'il ressent. Or, Jésus fait taire Ses souffrances pour se soucier de celles des autres. Des amis vont visiter Job malade pour essayer de le soulager, mais ici, c'est Job qui visite ses amis ; c'est Jésus le supplicié qui vient au secours de ceux qui sont témoins de Son supplice. Il arrive que des malades avouent qu'en plus de devoir porter leurs propres maux, ils doivent aussi porter la peine de leur entourage, se sentant coupables de faire souffrir en imposant leurs souffrances. Ce dont Jésus témoigne, encore et encore, c'est le souci de l'autre, lequel est toujours plus grand que Ses propres douleurs. Il nous sera très difficile, au cœur de la tourmente, d'avoir de la considération et de l'attention pour les autres ; nous sommes souvent et naturellement égoïstes, à plus forte raison lorsque nous souffrons ! C'est pourquoi nous devons nous laisser surprendre, jusqu'à l'extase, de l'attitude admirable et aimante de Jésus. Quel merveilleux Seigneur Il est pour nous !

## Mercredi 7 - Secouez-le et laissez tomber !

*"Paul secoua la vipère dans le feu et ne ressentit aucun mal..." Ac 28. 5*

Alors qu'il se rendait à Rome Paul se retrouva, à la suite d'un naufrage, sur l'île de Malte. Il était en train de ramasser des branches pour alimenter le feu que ses compagnons avaient allumé sur la plage pour se réchauffer lorsqu'une vipère s'enroula autour de l'un de ses bras. La Bible nous dit qu'il secoua la vipère dans le feu comme si c'était la chose la plus naturelle du monde ! Comment réagissez-vous face à votre passé ? Revivez-vous sans cesse vos souffrances passées, ressassant les moments les plus douloureux pour ne jamais les oublier, ou les secouez-vous dans le feu, comme l'a fait Paul, pour vous en débarrasser une fois pour toutes avant de continuer vers votre avenir dicté par Dieu ? Ecoutez encore ce qu'a dit Paul un jour : "oubliant ce qui est derrière moi, et tendant toute mon énergie vers ce qui est devant moi, je poursuis ma course..." (Ph 3. 13). Le seul endroit où votre passé peut continuer à vivre, c'est dans votre esprit ! Paul n'oublia pas le passé, mais il le secoua, le jeta derrière lui et continua sa mission. Vous n'arriverez jamais à grimper l'échelle jusqu'en haut si vous vous obstinez à soulever en même temps le fardeau de vos déceptions passées. Ses propres frères jetèrent Joseph en esclavage, des mensonges le conduisirent dans une prison égyptienne, mais plus tard, quand il se retrouva au milieu des fastes du palais de Pharaon, il n'eut aucune parole de haine, aucune idée de vengeance envers qui que ce soit. Il n'avait pas de temps à perdre avec de tels sentiments. Si vous vous imaginez que vous pourrez vous reposer une fois disparues les épreuves au milieu desquelles vous vous débattez, vous êtes bien naïf ! Si vous êtes engagé dans l'œuvre de Dieu vous pouvez être sûr que vous attirerez les assauts de l'ennemi plus vite qu'un aimant ! Satan connaît ce dont vous serez capable, une fois que la puissance de Dieu vous aura envahi, et il craint que vous en arriviez à découvrir qui vous êtes vraiment et ce que vous pourrez bientôt accomplir selon le plan de Dieu. Secouez donc votre passé et son cortège de déceptions, puis allez de l'avant aux côtés de votre Maître !

*"Dans ma détresse, j'ai appelé le Seigneur, j'ai crié au secours vers mon Dieu. De son temple, Il a entendu ma voix, Il a bien voulu écouter mon cri." Ps 17. 7*

B-1 an : Jg 9-10 B-2 ans : Dt 34 & Jn 20-21

La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Parfois même, alors que nous sommes dans la joie et le bonheur d'une existence agréable et sans heurt, nous nous prenons à penser que cela ne va pas durer, que ce n'est qu'une éclaircie dans une météo généralement tourmentée. Parce que nous savons qu'un coup dur peut arriver à n'importe quel moment - nous en avons si souvent fait l'expérience - et que le malheur survient toujours quand on ne l'attend pas. Il faut pourtant guérir et se libérer de cette superstition qui prétend que le bonheur se paie, sous prétexte qu'il n'est ni mérité ni normal. Le malheur qui survient n'est pas toujours une note à payer. Cependant, quel qu'il soit, il est toujours trop grand, trop lourd, trop long et ses visages sont multiples : effondrement professionnel, séparation familiale, maladie, deuil... Et à chaque fois qu'il nous frappe, nous mesurons que nous venons de perdre quelque chose, voire quelqu'un, dont nous avions oublié l'importance ou la beauté, le besoin ou la nécessité. Nous regrettons de n'avoir pas profité des temps de douceur et de paix, de n'avoir pas assez dit notre attachement, notre amour, notre reconnaissance. Pourquoi donc prenons-nous conscience de nos biens lorsque nous les perdons ? Très souvent, le psalmiste énumère ses malheurs et le trouble dans lequel il est lorsqu'il liste les obstacles qu'il rencontre, les ennemis qui frappent, les amis qui trahissent, la mort qui foudroie. Mais en même temps qu'il mesure ses pertes, il se raccroche à ce qui est permanent et sur lequel il faut ouvrir les yeux afin de s'y agripper comme à une ancre salutaire : l'amour de Dieu, Sa présence, Sa bienveillance et Son soutien. Dans le temps de tribulation, se fixer sur ses pertes ou ses souffrances, c'est augmenter la détresse, mais regarder à Dieu, c'est trouver la consolation. Lui, Il demeure ferme.

## Vendredi 9 - Exprimez votre joie !

*"La joie du Seigneur est votre force." Ne 8.10*

B-1 an : Jg 11-12 & Mt 20 B-2 ans : Ct 1-2

CS Lewis a écrit : "La raideur et le rigorisme dénaturent trop souvent les rapports qu'entretiennent les chrétiens avec Dieu. Nous cherchons à parler un langage de sainteté qui sonne terriblement faux. Et les grands perdants sont les simples croyants ou les nouveaux convertis qui se sentent perdus devant ces grands airs religieux dont beaucoup se parent, et ne savent comment s'approcher de Dieu. La joie est beaucoup plus qu'un plaisir terrestre, beaucoup plus que ce que nous appelons le bonheur. La joie, c'est le plaisir de connaître Dieu, de jouir de Sa présence en nous et d'apprécier tous les bienfaits dont Il nous couvre. Si la Bible nous fournit les merveilleuses paroles de la vraie vie, la joie nous en fournit la musique ! Si la marche du chrétien est une ascension pénible et périlleuse vers le paradis, la joie nous procure un télésiège !" La joie est le carburant que Dieu nous offre pour nous faire aller de l'avant. Alors, pourquoi donc trouvons-nous si difficile de chercher à en obtenir davantage ? Peut-être pour la même raison qui nous pousse à nous sentir coupables dès que nous prenons du repos ! Nous pensons au fond de nous-mêmes : "Nous sommes chrétiens, nous ne sommes pas censés nous divertir en ce bas monde !" Mais lisez donc votre Bible : "Que Dieu, qui est l'auteur de l'espérance, vous comble de toute joie..." (Rm 15. 13). Avez-vous remarqué que certaines personnes sont capables de traverser les pires épreuves sans se départir de leur joie et de leur enthousiasme alors que d'autres arborent sans cesse des mines d'enterrement sans avoir vécu un dixième des souffrances des premières ? Pourquoi cette différence ? Parce que les premières disposent d'une source d'où elles tirent leur joie chaque jour, une source intarissable que les circonstances ne peuvent assécher. Néhémie a dit que la joie du Seigneur était notre force, la joie de savoir que notre Seigneur est le Maître de notre vie. Quel obstacle vous empêche de jouir de la joie divine ? Découvrez quel est cet obstacle et débarrassez-vous-en !

## Samedi 10 - Mettez en pratique ce que vous avez étudié.

*"Dieu s'est toujours manifesté par le bien qu'Il fait : du ciel, Il vous donne les pluies et les récoltes en leurs saisons, Il vous accorde la nourriture et remplit votre cœur de joie." Ac 14. 17*

B-1 an : Jg 13-14 B-2 ans : Ct 3-4

Lorsque nous essayons de partager l'Évangile et que nous voulons témoigner de l'amour de Dieu, nous recevons souvent de cinglantes tartes à la crème : "Si Dieu existait, il n'y aurait pas tant de violences ! Si Dieu est amour, comment peut-Il laisser mourir de faim des milliers d'enfants ?" Nous sommes alors embarrassés, cloués sur place, incapables de répondre parce que nous souffrons également de voir tant de guerres et tant de famines sur terre. Or, les maux qui frappent le monde ne sont pas des preuves de l'absence de Dieu ni des silences par manque de compassion de Sa part. Dieu a créé un univers parfait, et le dérèglement ne vient pas de Lui, mais des hommes dont le cœur est rebelle et l'esprit indépendant. Nous savons que les lois sont incontournables, mais nous les violons ! Que serait la circulation sans le Code de la route et les menaces d'amendes ? Les hommes qui ont inventé l'automobile ont été contraints de mettre en place une législation pour leur propre sauvegarde au volant. Dieu législateur est également une mesure de bienveillance, avec la volonté du meilleur (ou du moins pire) pour nous. Les conséquences de la désobéissance étant la mort, chaque jour qui passe pour les hommes encore vivants (alors que tous ont péché !) est une manifestation de la grâce en action. Aussi étrange ou étonnant que cela paraisse, les hommes sont toujours sous le signe du salut. Dieu fait lever le soleil sur les méchants comme sur les bons. L'apôtre Paul l'explique à Timothée en ces termes : "Le Dieu vivant est le sauveur de tous les hommes, surtout des croyants." Cette déclaration ne dit pas que tous les hommes sont sauvés, croyants ou pas, mais que tous sont au bénéfice du salut, au quotidien. Or, ce salut est effectif seulement pour ceux qui s'abandonnent réellement au Dieu qui, dans Sa patience, veut sauver encore et encore.

## Dimanche 11 - Quand l'amitié se met en marche !

*"On Lui amena un paralysé porté par quatre hommes." Mc 2. 3*

B-1 an : Jg 15-16 & Mt 21 B-2 ans : Ct 5-6

Nous aimerions connaître un peu plus de la vie du paralysé que quatre amis brancardiers amènent à Jésus. Son âge, l'origine de son handicap, sa vie avant, sa vie après le miracle de guérison... Toute personne malade, handicapée, limitée dans son corps, est une personne prisonnière de son mal. Elle n'habite plus chez elle puisqu'un dysfonctionnement s'est installé en elle et l'exile d'elle-même. Le souffrant est alors en lutte contre une partie de lui-même qu'un virus, une cellule rebelle ou un membre déficient tourmente. Le paralysé de l'Évangile est à l'image de tous ceux dont le corps est devenu une espèce d'étranger, voire d'ennemi. Non seulement cet étranger est entré sans permission, mais il lui fait violence. Un paraplégique expliquait à un pasteur venu le visiter : "Il y a un intrus chez moi et il peut m'abîmer. Et moi, je ne peux pas fuir, je ne peux pas quitter les lieux ni lui ordonner de partir !" Si le malheur du paralysé dont parle Marc est grand, il a cependant une chance inouïe : il a des amis. Des amis qui ne se sont pas enfuis devant son malheur, qui ne se sont pas retranchés dans la peur ou l'excuse de ne pas savoir que dire, que faire devant le handicap. Quatre amis qui vont le sauver en le transportant vers le Sauveur. Il est possible que, dans votre entourage, il y ait une personne souffrante, habitée par un étranger qui la malmené. Vous vous demandez ce que vous pouvez faire alors que la médecine semble impuissante. Vous avez peur de ne pas trouver les mots ou les gestes qui prendront sens. Soyez ami ; restez ami. Les amis du paralysé ont persévéré parce qu'ils savaient que l'enseignement de Jésus était riche et bon à entendre. Sans doute qu'ils ne pensaient pas au miracle puisque Jésus n'en avait pas encore opéré (ou si peu !). Pour eux, permettre au souffrant de connaître Jésus était déjà une belle mission. Leur amitié a été précieuse et suffisante pour que la vie du paralysé change totalement, et pour l'éternité !

*"Faites tout ce qu'Il vous dira." Jn 2. 5*

B-1 an : Jg 17-18 B-2 ans : Ct 7-8

Vous attendez-vous à un miracle ? Relisez l'histoire de Jésus aux noces de Cana où Il transforma de l'eau en vin ! Prêtez attention à ce qu'a dit Marie aux gens qui assistaient à la réception : "Faites tout ce qu'Il vous dira." Vous aussi faites-le, 1- même si vous ne vous trouvez pas au bon endroit ! C'était à une réception de mariage, pas au cours d'une réunion d'église que Jésus a accompli ce miracle. L'octroi des plus grandes bénédictions divines ne dépend pas du lieu où nous nous trouvons, mais de notre obéissance à Dieu et de notre sensibilité à Son appel. 2- même si vous devez affronter de graves problèmes. Ils étaient à court de vin, ce qui était particulièrement humiliant, vu l'occasion. Trop souvent, au lieu de nous pousser à nous approcher de Jésus, les difficultés que nous rencontrons nous éloignent de Lui. Pourtant, avant de voir un miracle s'accomplir dans notre vie, nous devons concentrer nos regards sur la puissance de Dieu et non sur nos problèmes. 3- même si personne n'est près de vous pour vous encourager. Quand Marie se tourna vers Jésus, espérant qu'Il l'aiderait, Il se contenta de mettre sa foi à l'épreuve : "Femme, est-ce à toi de me dire ce que Je dois faire ? Mon heure n'est pas encore venue !" (Jn 2. 4). Mais elle réussit le test ! Sans se laisser décourager par Ses paroles, elle crut à la possibilité d'un miracle, fit confiance à Dieu et vit un miracle s'accomplir. 4- même si vous n'avez marché que très peu de temps aux côtés de Jésus. Les serviteurs qui obéirent à Jésus Le connaissaient à peine et Ses propres disciples ne le suivaient que depuis peu. Pourtant ils devaient tous Lui obéir aveuglément. Et vous de même aujourd'hui ! 5- même si vous n'avez encore vu aucun miracle dans votre vie. Jésus accomplissait là Son premier miracle. Tous devaient Lui obéir sans que leur foi puisse s'appuyer sur leurs expériences passées. Difficile d'imaginer un plus grand défi ! 6- même si vous ne comprenez rien à ce qui se passe. Pourquoi s'amuser à verser de l'eau dans des amphores vides ? Parce que si vous donnez à Jésus ce que vous avez entre les mains, Il vous donnera en retour ce dont vous avez besoin ! Vivre une vie de miracles exige que vous Lui obéissiez toujours !

## Mardi 13 - La valeur de l'espoir

*"Tu reprendras confiance, car, effectivement, il y a de l'espoir..." Jb 11 18*

B-1 an : Jg 19-21 B-2 ans : Ez 1-2

Il est une attitude mentale qui nous est essentielle si nous voulons vivre la vie que Dieu désire pour nous. Elle seule fait la différence entre ceux qui persévèrent et ceux qui jettent l'éponge devant les difficultés : c'est la volonté de ne jamais perdre espoir. Cette force nous permettra de tout surmonter et de toujours rechercher une solution. L'espoir, c'est ce qui soutient le compositeur qui souffre devant sa partition blanche ou l'artiste devant sa toile inachevée, tous deux certains qu'une grande beauté surgira de toute cette souffrance. Agé, Henri Matisse souffrait cruellement d'arthrite. Quand on lui demandait pourquoi il s'obstinait à agripper son pinceau de ses doigts déformés, il répondait : "La douleur disparaîtra, mais la beauté demeurera." C'est cela l'espoir ! Alors qu'il travaillait sans relâche à la décoration de la chapelle Sixtine, Michel-Ange songea souvent à abandonner, mais l'espoir, chaque matin, le faisait monter sur son échafaudage pour achever son incomparable vision. L'espoir aussi poussa Abraham à abandonner son pays, sans savoir où Dieu allait l'amener. Moïse passa 80 ans dans un désert, sans jamais désespérer, "car il regardait plus loin, vers la récompense" (He 11. 26). La Bible définit la foi, comme "la réalité de ce qu'on espère" (He 11. 1). L'espoir poussa Paul à défier le système politique romain. C'était l'énergie qui poussait les prophètes de l'Ancien Testament à s'élever contre les autorités de leur temps. David a écrit : "Car Tu es mon espérance... en Toi je me confie depuis ma jeunesse" (Ps 71. 5). N'abandonnez jamais votre espérance. Vous pouvez supporter beaucoup de malheurs et la perte d'être chers au cours de votre vie, mais perdre espoir entraînerait la paralysie de votre esprit. Quelles que soient les circonstances, conservez votre espoir en gardant les yeux fixés sur Dieu.

*"Que la paix de Christ... règne dans vos cœurs." Col 3. 15*

B-1 an : Rt 1-4 B-2 ans : Ez 3-4

La première chose que vous perdrez au moment où vous vous éloignerez de la volonté de Dieu pour votre vie, c'est votre paix intérieure. Si la paix vous a quitté, ne faites pas un pas de plus ! Ecoutez : "Vous sortirez avec joie et vous serez conduits en paix" (Es 55. 12). La paix intérieure est souvent la seule chose que Dieu vous accorde pour vous indiquer que vous obéissez à Sa volonté. Si vous ignorez ce conseil, vous le regretterez plus tard amèrement, car il est plus facile de s'éloigner du chemin de Sa volonté que d'y revenir ! Jésus a dit : "Je vous donne Ma paix, Je ne vous la donne pas comme le monde la donne" (Jn 14. 27). Le monde offre un sentiment de paix dépendant de circonstances favorables, mais lorsque la tempête se déchaîne autour de vous et que vous demeurez calme et paisible, alors vous connaissez "la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence..." (Ph. 4, 7). "Mais comment puis-je obtenir cette paix ?" direz-vous. En engageant votre vie entière entre Ses mains, par la prière. Ainsi transférez-vous tous vos soucis sur les épaules de Jésus. "Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous...Veillez, votre adversaire le diable rôde comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. Le Dieu de toute grâce... après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera Lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables" (2 P 5. 7-10). Mais attention au revers de la médaille ! Ne justifiez pas votre conduite en prétendant que vous jouissez d'une paix intérieure que Dieu vous a accordée pour vous récompenser de suivre Sa volonté. N'oubliez pas que Sa volonté ne contredit jamais Sa parole. Si vous désobéissez à cette dernière, sachez que votre prétendue "paix" est factice. Obéissez d'abord à ce que Dieu vous indique dans Sa parole, suivez le chemin qu'Il découvre devant vous et vous connaîtrez la paix, vraie et durable, qui ne peut venir que de Lui.

## Jeudi 15 - Evitez les mauvaises requêtes !

*"Vous ne savez pas ce que vous demandez !" Mt 20. 22*

B-1 an : Ps 45-48 B-2 ans : Ez 5-6

Jacques et Jean sont venus un jour demander à Jésus de leur accorder les meilleures places dans Son royaume. Ils ne voulaient pas seulement les sièges qui offraient la meilleure vue du spectacle. Ce qu'ils voulaient surtout, c'était occuper les places prééminentes du pouvoir ! Jésus leur répliqua : "Vous ne savez pas ce que vous demandez !" Plus tard, lorsque des villageois refusèrent à Jésus l'entrée de leur village, Ses disciples demandèrent : "Seigneur, veux-Tu que nous commandions au feu de descendre du ciel et de les exterminer ?" Là encore Jésus leur fit des reproches pour oser demander cela. Si même les plus proches disciples de Jésus se trompaient ainsi dans leurs requêtes, à combien plus forte raison pouvons-nous nous tromper aussi ! Heureusement que Dieu nous aime trop pour exaucer toutes nos requêtes. Auriez-vous vraiment confiance en Lui s'Il acceptait sans cesse vos moindres exigences ? La mauvaise requête type est la suivante : "Seigneur, ne pourrais-Tu pas améliorer un peu le caractère de..." Avec toutes les relations humaines, arrive un moment où quelqu'un se met à formuler cette prière qui n'a rien d'altruiste ! Si nous étions honnêtes nous dirions ouvertement : "Seigneur je n'ai pas envie de faire des efforts pour pallier mes propres défauts ni d'essayer de comprendre ses traits de caractère, encore moins de progresser moi-même en maturité, alors la seule solution qui Te reste, Seigneur, c'est de travailler sur sa personnalité et de l'améliorer !" Ne soyons pas surpris si Dieu nous oppose un non catégorique. Si vos requêtes restent lettre morte, peut-être sont-elles, elles-mêmes, la source du problème. Cherchez-vous une excuse pour ne pas changer vous-même ? Cherchez-vous à rabaisser l'autre, sans vous en rendre compte et à vous mettre sur un piédestal ? Quelle qu'en soit la raison, Dieu n'exaucera pas une mauvaise requête. Et lorsque vous aurez acquis davantage de maturité spirituelle, vous rendrez grâce à Dieu d'avoir refusé de vous écouter !



*"Ne craignez rien, car tout ce qui est secret doit être révélé au grand jour !" Mt 10.26*

B-1 an : 1 S 1-2 & Mt 22 B-2 ans : Ez 7-8

Aimeriez-vous que vos secrets les plus intimes et tous vos péchés soient révélés au grand jour ? La Bible dit que cela arrivera un jour. "Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même" (Rm 14. 12). "Tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte" (He 4. 13). "Il révèle ce qui est profond et caché. Il connaît ce qui est dans les ténèbres" (Dn 2. 22). "Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée" (Mt 12. 36). "Le Seigneur mettra en lumière tout ce qui est caché et manifestera les desseins des cœurs" (1 Co 4. 5). Quand Jésus a dit : "Tout ce qui est secret doit être révélé au grand jour", cela devrait nous faire paniquer, plutôt que nous rassurer, non ? Pourquoi serait-ce une raison de nous réjouir ? Romains 2. 16 nous donne la réponse : "Dieu jugera, à travers Jésus-Christ, les actions secrètes des hommes". Avez-vous remarqué les mots "à travers Jésus-Christ" ? Soulignez-les puis respirez profondément ! Vous pouvez vous détendre : Jésus-Christ est le filtre à travers lequel Dieu verra et jugera nos actions. Ecoutez encore ces paroles : "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ" (Rm 8. 1). "Celui qui a la foi en Jésus est justifié" (Rm 3. 24). "Quiconque croit est justifié par Lui de toutes choses" (Ac 13. 39). "Je pardonnerai leurs iniquités et Je ne me souviendrai plus de leurs péchés" (He 8. 12). "Votre nature pécheresse est morte et votre vie est maintenant cachée avec Christ en Dieu" (Col 3. 3). Aujourd'hui, quand Dieu vous regarde, Il ne voit que Celui qui vous enveloppe complètement. Vos faiblesses doivent toujours être résolues, mais elles ne vous empêchent plus d'être "en Christ". Et la victoire finale vous est garantie ! Voilà pourquoi vous avez une très bonne raison de vous réjouir !

## Samedi 17 - A vous de faire le premier pas !

*"Fais le premier pas : va te réconcilier..." Mt 5. 25*

B-1 an : 1 S 3-4 B-2 ans : Ez 9-10

Vous ne progresserez jamais dans la vie si votre seul souci est d'avoir le dernier mot, ou de vous venger de ceux qui vous ont fait du tort. Jésus nous demande de faire le premier pas et d'aller nous réconcilier avant de faire quoi que ce soit d'autre. La rancune vous retiendra dans le passé. Si vous vous sentez meurtri parce qu'un ami vous a laissé tomber, que votre patron a ignoré vos efforts, qu'un parent vous a critiqué durement ou que votre compagne ou compagnon vous a trompé, n'oubliez jamais que refuser de pardonner vous coûtera davantage que votre peine : vous trouverez ensuite bien difficile de renouer des relations avec les autres, vous n'arriverez plus à vous concentrer sur votre travail, vous vieillirez plus vite, vous serez en proie à la dépression et à l'anxiété, vous accroîtrez vos risques de crises cardiaques et vos articulations souffriront plus vite d'arthrite. Votre vie perdra vite de son rythme et de son charme ! Pardonnez, par contre, adoucit le passé, encourage votre assurance en vous-même et réduit votre niveau de stress. Lisez ces deux passages des Ecritures : "Ne te réjouis pas quand ton ennemi se casse la figure. S'il trébuche, ne te mets pas à rire bêtement" (Pr 24. 17 LM). Et : "Si ton ennemi a faim, achète-lui de quoi manger et s'il a soif, donne-lui à boire. En agissant ainsi, ta générosité le surprendra !" (Rm 12. 20 LM). Vous souvenez-vous de ces moments de votre enfance où un de vos petits amis prenait votre jouet ? Vous vous imaginiez alors le haïr jusqu'au fin fond de l'éternité ! Mais dix minutes plus tard, vous étiez en train de jouer ensemble comme si rien ne s'était passé. Jésus a dit que nous devons ressembler à un petit enfant afin d'entrer dans le royaume de Dieu. Les enfants ne vivent pas dans le passé, ils vivent dans le présent sans se soucier du lendemain et pardonnent très vite. Voici la bonne méthode pour vivre ! A qui devez-vous aujourd'hui offrir votre pardon ? N'oubliez pas de le faire !

*"Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra." Mt 24. 42*

B-1 an : 1 S 5-6 & Mt 23 B-2 ans : Ez 11-12

Après avoir écouté un sermon sur le retour futur du Seigneur, un jeune homme alla trouver le pasteur pour lui demander s'il devait quand même souscrire à un plan de retraite complémentaire, malgré l'imminence du retour du Christ. Avant de répondre, son pasteur lui raconta une vieille histoire. Le 18 mai 1780, alors que la guerre pour l'Indépendance des Etats-Unis battait son plein, le général Washington nota dans son journal que le ciel s'était assombri de manière anormale, et que le soleil paraissait d'un rouge sang à travers le brouillard qui tombait sur la Nouvelle-Angleterre. Le lendemain l'obscurité continua à s'épaissir au point que les oiseaux retournèrent à leurs nids et les animaux de ferme semblèrent frappés de terreur. Etait-ce un jugement de Dieu ? Ce changement climatique annonçait-il le retour de Christ ? Dans la ville de Connecticut était réuni le conseil municipal. L'un des conseillers suggéra de suspendre la séance, afin qu'ils puissent tous rentrer chez eux et se préparer à la fin du monde. C'est alors que l'un de ses collègues, un colonel à la retraite nommé Abraham Davenport, se leva pour les calmer. Il déclara : "Je suis contre cette suspension. Soit le jour du jugement divin approche, soit il est encore loin. S'il est encore loin, il n'y a aucune raison d'ajourner nos débats. S'il est proche, je préfère être fidèle à mon devoir jusqu'au bout. Ma suggestion est donc que l'on apporte des bougies pour continuer à travailler." On apporta des bougies et la séance reprit. L'Histoire nous apprend que cette obscurité anormale pendant plusieurs jours avait été provoquée par la fumée de gigantesques incendies dans l'Ontario, au Canada. Jimmy Evans, le pasteur en question, conclut en disant au jeune homme qu'il devait suivre l'exemple de Davenport : attendre le retour du Seigneur tout en accomplissant son devoir jusqu'au dernier jour. En d'autres termes : "Attendez-vous au retour proche du Seigneur, mais vivez comme si vous deviez vivre encore longtemps ici-bas, car Dieu seul connaît le jour et l'heure où s'accomplira cet événement."

## Lundi 19 - Les droits de ceux qui vous suivent...

*"Ayez du respect pour les autres plus que pour vous-même !"*

*Rm 12.10*

B-1 an : 1 S 7-8 B-2 ans : Ez 13-14

Si Dieu vous a confié un rôle de dirigeant spirituel, votre responsabilité est plus grande que celle de vos suiveurs. Quelle est votre responsabilité envers eux : 1- Ils sont en droit d'attendre que vous soyez totalement franc envers eux. Ils doivent connaître votre vrai caractère. S'ils acceptent de vous écouter, leur promettez-vous d'être toujours honnête et intègre envers eux ? Sauront-ils toujours exactement ce que vous pensez ? 2- Ils ont le droit d'exiger que vous preniez le temps de leur expliquer votre vision et leur place au sein de vos projets. Les intégrez-vous dans votre vision ou vous servirez-vous d'eux pour accomplir votre propre agenda ? 3- Ils veulent se sentir reconnus par vous. Serez-vous près d'eux lorsqu'ils auront besoin de vous ou les laisserez-vous se débrouiller sans leur apporter l'aide nécessaire ? 4- Ils sont en droit d'espérer que vous les écouterez lorsqu'ils viendront se confier à vous. Si vous êtes débordé de travail et stressé, saurez-vous malgré tout leur prêter une oreille attentive ? 5- Ils veulent que vous leur fassiez confiance. Les laisserez-vous prendre de l'initiative ou préférerez-vous les paralyser, afin qu'ils ne tentent rien d'eux-mêmes et vous suivent aveuglément ? Récompenserez-vous leurs bonnes idées, les encouragerez-vous à développer leur créativité ou traiterez-vous tout ce qui vient de quelqu'un d'autre comme digne de peu d'intérêt ? 6- Ils veulent grandir grâce à vous. Leur permettez-vous de se développer et d'étudier jusqu'à leur dernier souffle ? Reconnaissez-vous leurs talents, les aiderez-vous à développer le meilleur d'eux-mêmes ? 7- Ils ont le droit de se sentir évalués équitablement par vous. Accepterez-vous de juger leur engagement et leurs performances avec amour et de les conduire à toujours rechercher l'excellence dans leur travail pour Dieu ? Aurez-vous la patience de les corriger si nécessaire afin qu'ils puissent L'honorer davantage. 8- Ils s'attendent à être l'objet de votre générosité et de votre compassion. Leur pardonnerez-vous leurs erreurs et leurs échecs ? Les encouragerez-vous à devenir ce que Dieu les a appelés à être ? Les guiderez-vous avec tendresse ? Ne les laissez pas tomber ! Souvenez-vous des droits qu'ils ont sur vous !

*"Vous deviendrez riches dans tous les domaines de la vie afin de pouvoir exprimer votre générosité en toute occasion sans exception." 2 Co 9.11 TP*

B-1 an : 1 S 9-10 & Mt 24 B-2 ans : Ez 15-16

Vos ennemis ne pourront empêcher Dieu de vous bénir richement. "Pour moi, Tu dresses une table aux yeux de mes ennemis..." (Ps 23. 5). Dieu honorera votre fidélité sous les yeux ébahis et incrédules de tous ceux qui vous ont critiqué. Ne vous imaginez pas que tout le monde soit heureux de votre succès. Connaître le succès provoque souvent le mépris des autres. Les chrétiens qui critiquent leurs frères et leurs sœurs pour leur réussite sont souvent des gens qui ne croient pas qu'eux-mêmes puissent recevoir de telles bénédictions de Dieu ! Votre réaction lorsque vous découvrirez combien Dieu a béni votre frère ou votre sœur constituera la meilleure preuve de votre vrai caractère. Avant de vous mettre à critiquer quelqu'un pour les bénédictions divines dont il jouit aujourd'hui, examinez les graines qu'il a semées sous forme de dons, de temps passé à servir et encourager les autres, de temps de préparation et d'apprentissage aux pieds de Christ, et de preuves d'amour pour ses frères. Vous enviez peut-être la récolte de bénédictions qui lui a été accordée, mais vous ignorez toute son histoire, vous ne savez pas l'étendue de ses semences la saison précédente ni d'où sont venues les graines qu'il a semées. Paul nous donne la réponse : "C'est Dieu qui fournit la semence aux semeurs..." (2 Co 9. 10). Dieu ne fournit des graines qu'aux semeurs : êtes-vous habitué à semer ou plutôt à accumuler ? Si vous semez généreusement Dieu promet qu'Il "vous fournira et vous multipliera la semence..." (2 Co 9. 10). Si vous semez pour le Royaume de Dieu Il garantit de vous rendre riche afin que vous soyez à même d'exprimer votre générosité en toute occasion, sans exception ! Oui, riche en relations importantes, riche en sagesse et discernement, riche en force et santé, riches en biens matériels... Pourquoi Dieu nous permet-Il de prospérer en ce monde ? Pour une raison bien précise et une seule : afin que nous soyons des instruments entre Ses mains pour enrichir les autres de Ses bénédictions ! Jim Eliott a dit : "Sage est l'homme qui donne ce qu'il ne peut garder, pour gagner ce qu'il ne pourra jamais perdre !"

## Mercredi 21 - Mari, trouvez-vous facile d'aimer votre femme ?

*"Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré Lui-même pour elle." Ep 5.25*

B-1 an : 1 S 11-12 B-2 ans : Ez 17-18

A en juger par le nombre de divorces, même entre chrétiens, le plus grand défi pour un homme c'est d'aimer sa femme jusqu'à ce que la mort les sépare. Pour réussir, la seule solution pour le mari, c'est d'accepter de mourir pour elle ! La Bible l'exige. Jésus a vraiment donné Sa vie pour vous. Accepteriez-vous de faire de même pour votre femme ? Pour vous aider, considérez ces trois réalités : 1- L'aimer au point de considérer ses aspirations comme plus importantes que les vôtres doit être le fruit d'un choix, pas d'une obligation. Jésus n'était pas obligé de Se sacrifier, Il a choisi de le faire pour vous. Si vous souhaitez gagner son respect et son amour, elle doit sentir que telle est la raison de vos efforts quotidiens, et pas un sentiment de culpabilité ou d'obligation. 2- Si vous êtes habitué à occuper la première place dans votre couple et d'obtenir d'ordinaire ce que vous voulez, vous aurez besoin de beaucoup de temps et de patience pour lui laisser occuper la première place dans votre vie. Même si parfois vous perdez pied et permettez à votre égoïsme de reprendre le dessus, ne jetez pas l'éponge. Battez-vous pour elle. Prouvez-lui que vous êtes décidé à mourir quant à vos désirs égoïstes. 3- Acceptez que vous n'avez pas vraiment le pouvoir de réussir par vous-même. Mourir à soi-même est chose impossible pour toute volonté humaine. Vous avez besoin de davantage que de la discipline et de la persévérance. Sans la puissance de Dieu, vous ne réussirez pas dans la durée. Aussi devez-vous chaque jour remettre votre vie entre les mains de votre Seigneur. Jésus a dit : "sans Moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn 15. 5), mais vous pouvez "tout par Celui qui [vous] fortifie" (Ep 4. 13). Voilà pourquoi Todd Isberner affirme que chaque mari a besoin de connaître cette vérité : si vous n'êtes pas à prêt à mourir pour votre femme, vous ne pourrez pas l'aimer comme Jésus a aimé l'Eglise !

## Jeudi 22 - Sous la malédiction de Dieu (1)

*"Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous..." Ga 3. 13*

B-2 ans : Ez 19-20  
B-1 an : 1 S 13-14

En 2008, R.C Sproul prêcha un sermon mémorable lors d'une conférence à Louisville, aux Etats-Unis, sur le sujet de la malédiction de Dieu, qui selon lui était le point crucial du salut. Paradoxal, pensez-vous ? Sproul déclara tout de suite : "Un aspect, une image centrale dans la doctrine du salut semble avoir été pratiquement mis de côté de nos jours. Trop de prédicateurs cherchent à prêcher un Evangile plein de douceur et d'amour. En rendant l'horreur de la Croix acceptable à nos oreilles, nous avons négligé la réalité de ce que Christ a vraiment enduré pour nous épargner la malédiction divine éternelle. Nous évitons de parler de la malédiction que Dieu a infligée à Son fils qu'Il aimait pourtant..." Paul écrit : "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : "maudit soit quiconque est pendu au bois" (Ga 3. 13). Nous préférons croire en un Dieu qui pardonne, et qui est infiniment capable de bénir au-delà de ce que nous pouvons imaginer, mais nous répugnons à Le croire capable de maudire un homme. Nous avons relégué le concept de malédiction aux histoires de sorcières, au domaine de la magie et de la superstition. Nous trouvons difficile d'imaginer ce que peut ressentir Dieu quand Il choisit de maudire quelqu'un. Pour comprendre ce que signifie être maudit par Dieu, prenez la formule de bénédiction que l'on trouve au chapitre 6 des Nombres et annoncez l'opposé, ce qui donne : "Que le Seigneur te maudisse et te refuse Sa protection ! Que le Seigneur te plonge dans l'obscurité et te poursuive de Sa vindicte ! Que le Seigneur te tourne le dos et t'enlève à jamais tout sentiment de paix." Que Dieu ait maudit ainsi Jésus suspendu sur la Croix nous semble inimaginable et pourtant c'est ce que notre Seigneur a dû endurer pour nous épargner de tomber sous une telle malédiction.

## Vendredi 23 - Sous la malédiction de Dieu (2)

*T'u as les yeux trop purs pour voir le mal..." Ha 1. 13*

B-2 ans : Ez 21-22  
B-1 an : 1 S 15-16 & Mt 25

La Bible nous déclare que la sainteté de Dieu ne Lui permet pas de contempler le mal ou le péché. Il ne peut pas accepter de voir l'immense et monumentale concentration de péchés qui ont pesé sur les épaules de Christ au moment de la crucifixion. Ses yeux pleins de dégoût se détournent alors de Son fils supplicié. Tout sentiment de bénédiction et d'amour envers Son fils disparaît de Son cœur. A sa place, tout le poids de la malédiction divine s'abat sur ce dernier. Sproul ajoute : "C'est comme si un cri tombait du ciel - pardonnez-mon langage, mais rien d'autre ne peut exprimer mieux la réalité de ce moment - un cri qui tombe des lèvres de Son père et qui résonne dans les oreilles de Jésus : "Maudis sois-Tu !" Voilà ce que signifiait pour Lui être abandonné de Dieu, écrasé sous le poids de Sa malédiction, l'objet de l'anathème divin, en un mot, damné." Tout homme, toute femme qui n'est pas au bénéfice de la justice de Jésus, se retrouve sous le coup de la malédiction éternelle de Dieu. La profondeur de l'Evangile est dans cette vérité : la sainteté de Dieu ne peut tolérer le péché et exige une malédiction implacable. Jésus l'a endurée pour que nous puissions y échapper. Prêcher l'Evangile exige que nous affirmions cet aspect du caractère de Dieu. Si nous ne comprenons pas la sévérité de la malédiction divine, comment pouvons-nous apprécier à sa juste valeur l'immensité de la grâce divine ? Si nous ne comprenons pas combien est grande la sainteté de Dieu, et combien notre nature pécheresse répugne à Dieu, comment pouvons-nous réaliser combien il en a coûté à Jésus pour nous racheter ?

Si vous souhaitez découvrir la belle région du Périgord, pourquoi ne pas venir passer une semaine ou deux au jardin des Amis du Seigneur, géré par SPPA, et où vous serez accueillis par des chrétiens ?

*"Il faut qu'il croisse et que je diminue."* Jn 3. 30

B-1 an : Ps 49-52 B-2 ans : Ez 23-24

La Bible décrit l'appel de Dieu comme "une haute vocation" (Ph 3. 14). Et pourtant plus la vocation à laquelle Dieu vous appelle vous élève sur la scène du monde plus vous devez adopter une attitude d'humilité. Tous les honneurs qui vous seront rendus devront être retournés à Dieu ! Jésus a dit de Jean-Baptiste : "Il n'y a pas eu de plus grand prophète..." (Lc 7. 28). Jean-Baptiste quant à lui s'est écrié : "Il faut qu'il croisse et que je diminue..." Le jour où Dieu appela Ezéchiel à devenir Son prophète, ce dernier se sentit si peu capable qu'il tomba face contre terre et que Dieu dut lui dire : "Tiens-toi sur tes pieds et Je te parlerai..." (Ez 2.1). Belle leçon d'humilité ! Nous ne savons pas exactement ce qu'était "l'écharde" de la vie de Paul, mais nous savons pourquoi il en souffrait : "Afin que je ne sois pas enflé d'orgueil... il m'a été infligé une écharde dans la chair..." (2 Co 12. 7). Les échardes peuvent prendre bien des formes. Dieu les ajuste à notre personnalité et à nos besoins ! Votre écharde pourrait être un enfant particulièrement turbulent, un mariage à la dérive, une mauvaise habitude dont vous ne pouvez vous défaire ou un défaut physique de naissance... C'est tout ce qui pourra vous humilier dès que les autres voudront vous placer sur un piédestal. C'est ce qui vous permettra d'accepter des compliments sans vous laisser envahir par un sentiment d'arrogance. Paul a aussi écrit : "Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité au contraire vient de Dieu" (2 Co 3. 5). Si nous parvenons à manifester le Royaume de Dieu sur cette terre, ce n'est que grâce à Son aide. Voilà pourquoi Il permet que nous nous sentions si peu capables d'accomplir quoi que ce soit de valable, afin que notre besoin d'aide nous pousse à nous appuyer sur Lui. Notre orgueil trouve parfois bien difficile d'accepter cette vérité ! Mais lorsque nous l'acceptons enfin, notre service porte soudain beaucoup de fruits.

## Dimanche 25 - Voulez-vous changer ?

*"A mesure que l'Esprit du Seigneur agit en nous, nous sommes transformés à Son image..." 2 Co 3. 18 TP*

B-1 an : 1 S 17-18 & Mt 26 B-2 ans : Ez 25-26

Avez-vous déjà entendu l'histoire de la grenouille tombée dans un trou dont elle ne pouvait plus sortir ? Plusieurs de ses amies vinrent la voir pour l'encourager à sauter hors de sa prison, mais en vain. "Puisque tu sembles être là pour un bon bout de temps, nous allons voir si nous pouvons trouver de la nourriture quelque part." Elles venaient juste de quitter leur amie dans son trou quand elles l'entendirent sauter derrière elles. "Nous pensions que tu ne pouvais pas t'en sortir" s'écrièrent-elles. "C'est vrai, répliqua la grenouille, mais soudain j'ai entendu le bruit des pneus d'un gros camion qui approchait et j'ai découvert alors que je pouvais, après tout, sauter hors de mon trou." C'est lorsque nous sommes acculés au mur que nous découvrons la valeur du changement ! En effet nous nous sentons plus à l'aise avec les vieux problèmes auxquels nous nous sommes habitués qu'avec des solutions nouvelles et inconnues. Ceux qui croient que rien de neuf ne peut être accompli sont incapables d'imaginer la moindre invention et d'assister au moindre changement. Nous acceptons plus facilement le changement : 1- si notre souffrance s'accroît tellement que nous n'avons plus d'autre alternative. 2- si nous nous rendons compte que notre manière d'agir ne produit plus aucun résultat. 3- si nous comprenons que par la grâce de Dieu nous sommes capables de changement. Le meilleur encouragement pour notre foi est d'accepter que rien ne nous force à demeurer sur place et à continuer à végéter comme nous le faisons à présent. Méditez sur les versets suivants : "Le message de la grâce de Dieu peut vous transformer selon les plans qu'Il a établis à votre égard et vous accorder tous les biens dont vous aurez besoin..." (Ac 20. 32 LM). "A mesure que l'Esprit du Seigneur agit en nous, nous sommes transformés à Son image..." (2 Co 3. 18 TP). Mais la question demeure : voulez-vous vraiment changer ?

*"Ne soyez pas surpris de vous retrouver dans la fournaise de l'épreuve..." 1 P 4. 12*

B-1 an : 1 S 19-20 B-2 ans : Ez 27-28

Vous souvenez-vous de ces professeurs qui prenaient un malin plaisir à vous avertir, à chaque début de trimestre, de la possibilité de tests impromptus ? Peut-être détestiez-vous l'idée de ces "surprises", mais au moins vous saviez que vous deviez être toujours prêt à répondre aux questions et à rendre vos devoirs au jour convenu. Sachant que ces tests allaient arriver un jour ou l'autre rien ne vous permettait de justifier votre ignorance ! Dieu agit de la même façon. Sa Parole nous dit : "Ne soyez pas surpris d'avoir à souffrir des heures de test..." Dieu ne nous impose pas toujours ceux que nous attendions ni au moment que nous avions prévu, car Il nous teste généralement dans les domaines où nous sommes les plus vulnérables. N'oubliez pas que les tests ne sont pas faits pour apporter du plaisir au professeur, mais pour profiter aux élèves ! Les épreuves de la vie sont là pour nous aguerrir et nous développer spirituellement. Le jour où l'épreuve frappe, vous avez le choix entre 1- vous comporter en victime, vous plaindre d'avoir à la subir et d'être traité ainsi injustement ou 2- accepter la leçon qu'elle vous apporte en vous permettant de mieux vous connaître vous-même ainsi que le Dieu que vous proclamez servir. Avez-vous l'habitude de vous entraîner dans une salle de gymnastique ? L'équipement qui y est disponible sert à mesurer votre force et votre résistance. A quoi servirait-il si vous préférez le regarder de loin sans vous en servir ? Leur but est de vous rendre plus forts. Un encouragement pour terminer : Dieu ne vous imposera jamais plus que ce que vous pouvez supporter, ne vous forcera jamais à tenter un test que vous ne pouvez réussir, ne vous accablera jamais sous une épreuve que vous êtes incapable de surmonter. Sa Parole affirme : "Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces, mais avec la tentation Il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter" (1 Co 10. 13). Sa Parole pour vous aujourd'hui est : "Ne soyez pas surpris ! Préparez-vous, car le test peut tomber sur vous à n'importe quel moment !"

## Mardi 27 - Vous avez besoin du don de la repentance !

*"Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente..." Ap 2. 21*

B-1 an : 1 S 21-22 & Mt 27 B-2 ans : Ez 29-30

Lorsque Dieu vous dit de vous repentir, Il agit avec grâce envers vous et vous donne le temps de le faire. Mais si vous refusez, vous subirez toujours les conséquences de votre désobéissance. "Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, mais elle ne veut pas se repentir. Aussi... souffrira-t-elle cruellement..." (Ap 2. 21-22 TP). Ce verset est comme une flèche envoyée en plein cœur de ce péché coriace auquel vous êtes encore si attaché. Tout péché est le résultat d'un choix. Si vous décidez de persister dans votre péché, vous finirez par perdre la force de lui tourner le dos et vous deviendrez son esclave. Tant que vous préférez les plaisirs que votre péché vous apporte, vous ne cherchez pas à vous en défaire. Le mot grec pour repentance est *metanoia*, ce qui signifie : changer de direction, repartir dans la direction opposée. Un auteur chrétien a écrit les lignes suivantes : "J'essayais de me débarrasser d'un péché particulier, suppliant sans cesse le Seigneur de m'en délivrer, mais sans résultat. Un jour, je me suis emporté contre Dieu et Lui ai crié : "Pourquoi ne veux-Tu pas m'aider ?" Il me répondit doucement : "Parce que tu n'es pas assez dégoûté de ton péché ! Tu continues à aimer le plaisir qu'il te procure !" Je protestai : "Mais non ! Je le déteste !" Dieu me répondit : "Si tu le détestais suffisamment, tu l'aurais abandonné depuis longtemps !" Je compris alors que j'appréciais davantage les plaisirs que me procurait ce péché que la récompense de mon obéissance à Dieu. Je découvris aussi une autre vérité qui m'avait échappé jusqu'à ce jour : je ne pourrai jamais, par la force de ma volonté humaine, parvenir à la vraie repentance. Je ne pourrai jamais me dépêtrer de ma corruption intérieure. La repentance est un don d'amour que seul Dieu peut nous accorder. Et tant que cet amour n'est pas libre de s'exprimer par l'exposition de ces zones d'ombre que nous continuons à entretenir, nous ne pouvons changer vraiment." Aujourd'hui, approchez-vous de Dieu pour Lui demander de vous accorder le don de la repentance !

*"Heureux l'homme qui ne prend pas le parti des méchants... mais qui se plaît à la loi du Seigneur et récite sa loi jour et nuit !" Ps 1. 1*

B-1 an : 1 S 23-24 B-2 ans : Ez 31-32

Certains croyants parlent si souvent de sainteté et de la nécessité d'obéir à de nombreuses règles afin de plaire à Dieu que l'on peut s'imaginer que Celui-ci fronce les sourcils dès qu'un de Ses enfants aspire au bonheur ici-bas. Certes notre marche avec le Seigneur passe par une attitude de repentance devant Lui quand nous considérons le poids des péchés que nous avons commis et continuons de commettre tant que nos pieds foulent cette terre. Pourtant la Bible compte des centaines d'expressions qui portent l'idée de bonheur. Le mot grec *makarios* - traduit pas heureux tout au long du texte dit "des béatitudes" signifie à la fois "être fortuné, chanceux", et "être riche". Quand Jésus déclare : "Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux" (Mt 5. 3), c'est comme s'Il affirmait : "Ceux qui sont pauvres et humbles, les petites gens, sont en fait fortunés, riches car ils entreront dans le Royaume des cieux !" Ce n'est pas un hasard si Jésus répète l'expression "heureux celui..." tout au long des béatitudes. Admettons-le, nous pensons à la sainteté, mais désirons le bonheur ! Dieu comprend notre nature humaine, puisqu'Il nous a créés ainsi. Esaïe s'est écrié : "Qu'il est beau de voir venir, franchissant les montagnes, un porteur de bonne nouvelle ! Il annonce la paix, le bonheur et le salut..." (Es 52. 7). Que notre culture ait détourné le sens de bien des mots qu'utilise la Bible ne doit pas nous pousser à les rejeter. David n'avait pas peur de danser devant l'Arche pour exprimer son bonheur de voir la "présence" de son Dieu entrer dans Jérusalem. Considérez ces versets : "Rentrez chez vous, prenez un bon repas, buvez d'excellentes boissons, et partagez avec ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour appartient à notre Seigneur. Ne soyez pas dans la tristesse ! La joie qui vient du Seigneur vous donnera la force" (Ne 8. 10) ; "Réjouissez-vous de ce que vos noms soient inscrits dans les cieux" (Lc 10. 20) ; "Que Dieu, la source de l'espérance, vous remplisse d'une joie et d'une paix parfaites par votre foi en Lui" (Rm 15. 13). Oui, le Seigneur veut votre bonheur !

## Jeudi 29 - Avez-vous compté le coût ?

*Ils... laissèrent tout pour suivre Jésus." Lc 5. 11*

B-1 an : 1 S 25-26 B-2 ans : Ez 33-34

Imaginez la scène : Jésus vient de réquisitionner la barque de Pierre, Jacques et Jean, trois pêcheurs du lac de Génésareth, afin de s'en servir comme d'une estrade pour haranguer la foule massée sur le rivage. Quand Il a terminé, Il conseille aux trois hommes de repartir pêcher à quelques encablures et soudain ils font une prise gigantesque. Quelques minutes plus tard, les futurs disciples abandonnent "tout pour suivre" Jésus ! Avez-vous songé à ce qu'ils ont laissé derrière eux ? Et ce qu'ils espéraient trouver avec Jésus ? Ils vivaient, à vrai dire, une vie monotone, scandée par les sorties en mer avec parfois une prise décente, souvent des retours bredouilles. Leur pays était sous la botte romaine, et les taxes imposées par les conquérants, lourdes à gérer. Ils jouissaient de peu de liberté et leur seul espoir était dans la venue hypothétique de ce Messie promis depuis longtemps qui devait les libérer de l'opresseur et redonner à Israël une place prépondérante dans le monde. Imaginer que cet événement aurait lieu de leur vivant était peu vraisemblable. Aussi, quand ils entendirent Jean le Baptiste affirmer que Jésus de Nazareth était ce mythique Messie, leur curiosité fut aiguïlée. En suivant ce Jésus qu'ils venaient de rencontrer enfin, ils se dirent qu'ils n'avaient rien à perdre. Qu'espéraient-ils trouver auprès de Lui ? S'il délivrait Israël et devenait roi, eux qui avaient été parmi les premiers à Lui obéir, bénéficieraient sans nul doute de positions importantes dans Son administration (Mt 20. 20-28), et s'enrichiraient ! Tout quitter ne représentait donc pas un grand sacrifice ! Car Ils étaient loin d'imaginer ce qu'il allait leur en coûter de suivre Jésus : pour la plupart d'entre eux, la persécution et le martyre. Et nous aujourd'hui, avons-nous vraiment calculé le coût de suivre Jésus ? Si la persécution s'abat sur nous, Lui resterons-nous fidèles, même au prix de notre vie ?

*"La bataille appartient au Seigneur..." 1 S 17.47*

Un jour on amena devant Alexandre le Grand un soldat accusé d'avoir fui devant l'ennemi. Alexandre lui demanda : "Quel est ton nom ?" La tête baissée, le soldat répondit : "Alexandre." Le roi le prit par les épaules et le secoua en criant : "Soldat, tu dois changer d'attitude ou changer de nom !" Et vous, vous avez été appelé à vivre une vie qui honore la personne dont vous portez désormais le nom ! Quel que soit le "géant" que vous devez affronter, accoutumance à la drogue ou à l'alcool, amertume, peur, orgueil, attirance charnelle, convoitise ou colère, vous devez comprendre : 1- que vous n'êtes pas le seul à lutter. Les tentations qui vous assaillent "ne sont en rien différentes de toutes celles que les autres êtres humains ressentent..." (1 Co 10. 13 TP). Goliath n'était pas né géant : ses parents l'ont nourri et se sont occupés de lui et il a grandi peu à peu jusqu'à le devenir. Nos "géants" ont grandi à partir de "péchés véniels" auxquels nous n'avons pas prêté attention et que nous avons "nourris" jusqu'au jour où ils ont exercé une emprise sur nous et se sont mis à envahir notre vie. 2- que vous ne pouvez pas vous en sortir tout seul ! Votre "géant" vous dominera chaque fois que vous essayerez de l'affronter en comptant sur votre propre force. David a dit à Goliath : "Cette bataille est celle du Seigneur, et c'est Lui qui te livrera entre nos mains" (1 S 17. 47 TP). Vous avez besoin de l'aide divine pour surmonter vos mauvaises habitudes. Affirmez comme Paul : "Je suis capable de tout, grâce au Christ qui me rend fort" (Ph 4. 13). 3- qu'il vous faut affronter votre "géant" de face et sans tergiverser. La Bible nous dit : "David courut à toute vitesse pour affronter le Philistin" (1 S 17. 48). Ne prenez pas la fuite, n'essayez pas de trouver un compromis, refusez toute négociation, forcez votre géant à sortir de l'ombre et ne le laissez pas revenir dans votre vie. Établissez des barrières entre lui et vous. Apprenez à rendre compte de votre conduite devant quelqu'un de sûr et de fidèle. Évitez les mauvaises compagnies. Et surtout, n'évaluez jamais la force divine en fonction de celle de votre géant, mais toujours la force de votre géant, en fonction de celle de Dieu !

### Samedi 1 - Recherchez l'excellence !

*"Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu..." Ph 3.14*

Si les normes que d'autres attendent de vous sont plus exigeantes que celles que vous vous fixez vous-mêmes, vous n'exploitez pas totalement votre potentiel. L'ancienne star du basketball, Bill Bradley, participa, un été, à l'âge de 15 ans, à un camp d'entraînement au basketball. Au cours de ce stage, la star de l'époque Ed Macauley lui dit : "Si tu ne t'entraînes pas à fond, il y aura toujours quelqu'un d'autre, aussi doué que toi, mais qui s'entraînera davantage pour atteindre son plein potentiel et un jour tu joueras contre lui et c'est lui qui remportera la victoire." Ce ne sont pas vos concurrents ni vos critiques qui devraient déterminer le niveau et la rigueur de votre entraînement. Vous seul devriez en être juge ! Jon Johnston, professeur en psychologie, a indiqué ainsi où se situe la frontière entre le succès et l'excellence : "On a du succès si on évalue sa propre valeur en se comparant aux autres tandis que l'excellence se mesure à l'aune de son propre potentiel. Le succès sourit à quelques-uns, mais reste un rêve pour la multitude. L'excellence par contre, est offerte à tous mais très peu acceptent d'en relever le défi." La vie de Jésus connut un jour un moment embarrassant : "Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur Ses disciples et sur Son enseignement" (Jn 18. 19). Au sujet de Son enseignement, Jésus pouvait dire ceci : "Demandez à ceux qui m'ont entendu..." (Jn 18. 21), mais à propos de Ses disciples, Il ne pouvait pas dire grand'chose, car tous L'avaient abandonné. Quand on nous interroge sur notre doctrine, nous pouvons dire : "Posez la question à ceux qui m'ont *entendu*". Mais quand on nous interroge sur notre fidélité en tant que disciples de Christ, pouvons-nous répondre : "Demandez à ceux qui me *connaissent* ?" Vous connaît-on comme quelqu'un de tiède, de timoré, quelqu'un dont la vie n'a que peu d'impact sur son entourage ? Ou au contraire pouvez-vous dire, comme Paul : "Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu..." Recherchez-vous l'excellence ?